

Calogero : Un jour au mauvais endroit

Paroles et musique : Marie Bastide et Calogero © Polydor

Parcours : Quand la réalité inspire une chanson : Calogero laisse parler ses émotions.
Débattre de la violence dans la société.

Niveau : B2

Thèmes : la banlieue, la violence de la société.

Public : adolescents

Liste des activités

- **Pour donner le « la »** – Impression à partir du titre de la chanson
 - Comprendre une expression.
- **À vue d’œil** – Avec les images
 - Décrire l’ambiance du clip.
- **Au creux de l’oreille** – Avec les paroles
 - Retrouver les éléments d’un fait divers.
 - Retrouver un leitmotiv.
- **Des goûts et des couleurs** – Expression de l’opinion
 - Donner son opinion, exprimer ses sentiments.
 - Commenter l’initiative du chanteur.
- **Au cœur de l’action** – Expression écrite
 - Rédiger une lettre ouverte.
- **Point d’orgue** – Pour aller plus loin
 - Découvrir un autre aspect de la vie en banlieue.

Pour donner le « la »

Écrire le titre de la chanson au tableau.

À deux ou trois. *Dans quelle(s) situation(s) peut-on utiliser cette expression ?*

Laisser quelques instants de réflexion aux apprenants puis recueillir leur proposition à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

Quand on a un accident, quand on voit ou qu'on entend quelque chose qu'on n'aurait pas dû voir ou entendre...
il y a toujours une idée négative.

À vue d'œil

Diffuser le clip sans le son jusqu'à 03'00 environ (des enfants jouent puis la caméra semble s'éloigner du parc).

À deux. *Décrivez l'ambiance du clip (l'environnement, les personnes) et l'attitude du chanteur.*

Faire une mise en commun à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

L'environnement / les personnes : on voit une barre d'immeubles. Il y a des montagnes derrière et beaucoup d'arbres devant. Les murs sont plutôt gris. Il y a aussi une salle de boxe, une piscine, un terrain de foot, un terrain de basket et de grands espaces verts. On voit des jeunes qui s'entraînent à la boxe et au foot ; d'autres jouent au water-polo. Des jeunes jouent au foot dans le hall d'un immeuble. On voit aussi des boules de pétanque. Il y a des enfants qui jouent, qui courent, qui font de la musique dans le parc.

Le chanteur : il est dans une pièce sombre, seul, et une sorte d'ampoule qui tourne autour de lui. Au début du clip, il se cache les yeux. Au fil du clip, il a l'air de plus en plus en colère, il est plus agité.

En petits groupes. *En quoi l'ambiance du clip et le titre de la chanson diffèrent ou se ressemblent ?
Qu'est-ce qui peut expliquer ces ressemblances et ces différences ?*

Inviter les apprenants à échanger quelques minutes puis recueillir leurs propositions à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

Le titre est négatif mais le clip ne l'est pas. La ville ou la cité dans laquelle a été tournée le clip est plutôt « aérée » et verte. Les gens ont l'air heureux. Par contre, l'attitude du chanteur est beaucoup plus proche de ce côté négatif du titre.

Je suppose que la chanson raconte une histoire triste et que le chanteur a eu la volonté de ne pas renforcer la tristesse de la chanson par des images sombres et négatives. [...]

Au creux de l'oreille

Expliquer aux apprenants que la chanson a été écrite suite à un fait divers.

Distribuer la fiche apprenant. Montrer le même extrait du clip, mais cette fois avec le son.

À deux. *Faites l'activité 1 de la fiche apprenant : écoutez la première partie de la chanson et retrouvez les éléments du fait divers.*

Mise en commun à l'oral. Faire expliquer l'expression « un regard en croix ».

Pistes de correction / Corrigés :

Lieu : Échirolles, banlieue sud de Grenoble

Personnes impliquées : Sofiane et Kévin

Âge : 20 ans

Événement : tués à coups de couteau

Motif : un regard en croix (= un regard de travers, un regard méfiant et défiant, antipathique...)

Montrer la suite du clip.

Quelle phrase est répétée par les habitants de cette banlieue ?

Pourquoi est-elle répétée ?

Pistes de correction / Corrigés :

Plus jamais, plus jamais, plus jamais ça !

La phrase est répétée de façon très insistante pour que les gens arrêtent cette violence. Le message est martelé pour être (mieux) entendu.

Des goûts et des couleurs

Écrire la question suivante au tableau : « Qui a mis ça, la guerre dans nos quartiers ? » Faire écouter une nouvelle fois le deuxième couplet de la chanson.

Écoutez le couplet et retrouvez les réponses suggérées par Calogero.

Proposer aux apprenants de comparer leurs réponses avec celles de leur voisin(e) puis mettre en commun à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

L'abandon, l'ennui, la télé.

Répartir la classe en petits groupes.

Pour vous, les raisons suggérées par Calogero sont-elles les bonnes ? Quelle(s) autre(s) raisons pourraient être avancées ?

Laisser quelques minutes de réflexion aux groupes puis laisser la discussion s'organiser sous la forme d'un mini débat.

Pistes de correction / Corrigés :

Je pense que l'abandon, ou le sentiment d'abandon, est effectivement une raison à cette violence. Nous les jeunes, on a parfois l'impression que les politiques ne s'intéressent pas à nous. Moi, j'habite dans une cité, et franchement, on ne nous propose pas grand-chose. Par exemple, on a un gymnase mais il est tout pourri et le matériel est super vieux, ou parfois cassé. Donc on ne peut pas s'en servir.

Pour moi, la télé et le cinéma, mais aussi les jeux vidéo, banalisent aussi la violence. Parfois, j'ai l'impression que ça ne choque personne de voir quelqu'un se faire agresser dans un film. [...]

Préciser aux apprenants que Calogero n'a pas écrit cette chanson par hasard. Il a grandi à Échirolles et lui aussi a connu les bagarres et les regards en croix.

Faites l'activité 2 de la fiche apprenant : lisez cet extrait d'une interview de Calogero.

Que pensez-vous de son idée ? A-t-il réussi son pari ?

Préciser aux apprenants que Calogero est allé voir les familles de Kévin et de Sofiane et qu'elles ont adhéré à son projet. Vérifier que le contenu de l'extrait est clair pour tout le monde et inciter les apprenants à répondre de manière spontanée.

Pistes de correction / Corrigés :

Je pense qu'il a eu raison de vouloir tourner le clip là où les deux jeunes ont été tués, et surtout, de donner une image positive de cette ville, de cette cité. La banlieue, ce n'est pas toujours la zone, ou un endroit triste, moche et dangereux. Je pense aussi que c'est une bonne chose d'avoir impliqué les vrais habitants de la cité et de ne pas avoir pris des acteurs pour le clip. Pour moi, il a réussi à ne pas stigmatiser la banlieue. Après, est-ce que cela peut, est-ce que cela va changer quelque chose dans l'image de la banlieue, je n'en suis pas sûr. [...]

Au cœur de l'action

Répartir la classe en petits groupes.

En petits groupes. *Quelle définition proposeriez-vous pour une lettre ouverte ?*

Quelles en sont les caractéristiques au niveau de la forme, du fond, du ton... ?

Laisser quelques minutes de réflexion. Recueillir les propositions des apprenants et les écrire au tableau sous forme de notes.

Pistes de correction / Corrigés :

Une lettre ouverte est un texte qui est adressé à une ou plusieurs personnes en particulier, mais qui est aussi destinée à être lue publiquement. C'est souvent la presse qui est utilisée comme média, mais une lettre ouverte peut également prendre la forme d'une affiche, d'une chanson (*Le Déserteur* de Boris Vian), d'un tract, être mise en ligne sur Internet...

Le texte a plus la forme d'un article que celle d'une lettre, même s'il s'adresse à quelqu'un en particulier. Il doit exposer une situation (en valorisant les points positifs et en pointant du doigt les aspects négatifs), exprimer des sentiments, proposer des solutions (des aménagements, des changements...), être accrocheur...

Garder les mêmes groupes que précédemment.

Vous en avez assez de la violence de notre société et vous décidez de faire connaître votre sentiment aux pouvoirs publics. Choisissez un destinataire et écrivez votre lettre ouverte.

Inviter les groupes à lister les arguments et les exemples possibles pour traiter le sujet et à les organiser en suivant un plan. Les inciter également à être attentifs aux connecteurs logiques. Leur préciser enfin qu'ils ne doivent pas avoir peur de mettre en avant leur(s) sentiment(s) par des adjectifs comme choquant, inadmissible, intolérable...).

Circuler parmi les groupes pour apporter aide et correction éventuelles. Inviter les apprenants à lire leur production en mettant le ton. Faire voter la classe pour la lettre la plus poignante, la plus convaincante, la plus émouvante...

Variations sur le même thème

Travailler d'autres visions de la banlieue avec « La virée à Paname » et/ou « Guy Moquet » sur My French Film Festival : <http://www.myfrenchfilmfestival.com/fr/newsitem?newsitem=12883>